

par Guy Baron

# L'antialcoolisme à l'école (1880-1914)

**Les Instructions officielles de 1882 placent la morale en tête des matières à enseigner. Face à la montée de l'alcoolisme en France dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les dirigeants réagissent et la lutte antialcoolique est introduite dans les programmes de l'école primaire. La circulaire du 12 novembre 1900 stipule : « L'enseignement antialcoolique ne doit pas être considéré comme un accessoire. Je désire qu'il prenne dans nos programmes une place officielle au même titre que la grammaire ou l'arithmétique. Mon intention est de placer la sanction de cet enseignement dans les examens qui terminent nos différents cours d'études primaires ou secondaires. »**

Pourquoi cette prescription ? Quelle formation donne-t-on aux instituteurs et institutrices dans les écoles normales ? Quelles en sont les répercussions à l'école primaire ? Cette étude s'appuie uniquement sur les manuels conservés au



**Buvard édité par la Ligue nationale contre l'alcoolisme (années 1900).**

< **La famille et l'alcool. Histoire en douze images.**  
(Jules Baudrillard, *Histoire d'une bouteille, livre de lecture sur l'enseignement antialcoolique à l'usage des cours moyen et supérieur des écoles primaires.* Compositions inédites de J. Geoffroy, Paris, Delagrave, 1900).  
(Coll. MAHÉ, Troyes).

Musée aubois d'histoire de l'éducation (MAHÉ), publiés entre 1882 et 1918. Elle ne tient pas compte des buvards, bons points, protège-cahiers, etc.

## Pourquoi cette lutte antialcoolique ?

Le *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* de Ferdinand Buisson, contient deux articles, l'un sur l'alcool et les boissons alcoolisées sous la plume des Docteurs Saffray et Lunier et l'autre sur l'alcoolisme par Desprez. Ce dictionnaire dénonce l'augmentation de la consommation d'alcool en France : « L'ignorance est certainement pour beaucoup dans l'abus d'alcool ; bien des gens lui attribuent, de bonne foi, des vertus imaginaires. Les détromper est d'autant plus difficile que certains symptômes semblent leur donner raison (1). »

Nous avons là les deux axes qui vont sous-tendre la lutte antialcoolique : instruire en dénonçant les soi-disant vertus de l'alcool, insister au contraire sur les dangers, en tirer une leçon de morale et insister sur le rôle des instituteurs et institutrices.

Le constat est en effet accablant. Jules Baudrillard, entre autres, dans son *Livret d'enseignement antialcoolique à l'usage des élèves des lycées, collèges et écoles primaires conforme aux programmes officiels ; 20 leçons, 20 questionnaires, 140 sujets de devoirs, 19 gravures*, publié chez Delagrave en 1913, montre par des tableaux et une carte l'évolution et la géographie de l'alcoolisme.

Notons qu'il s'agit d'alcool pur dont un litre donne environ 2 litres 1/4 d'eau-de-vie. Chaque Français consomme donc en moyenne plus de 8 litres 1/2 d'eau-de-vie par an, non compris le vin, la bière et le cidre, qui contiennent aussi de l'alcool. Tous ces chiffres ne tiennent pas un compte suffisant des eaux-de-vie distillées par les bouilleurs de cru, dont la fabrication échappe au contrôle. En outre, il s'agit toujours d'une consommation moyenne par habitant. Si l'on ne considérait que les hommes, il faudrait au moins doubler toutes les statistiques.

(1) 2<sup>e</sup> partie, tome 1, 1880, p. 64-66.